COMMUNIQUÉ

Agde, le 19 septembre 2025



Cette nuit-là, rencontre 40, Songe d'une nuit d'été

Ces épiphanies qui m'interrogent

LES RENCONTRES QUI ONT ÉLUCIDÉ LES ATTENTES INSOUPÇONNÉES D'UN POÈTE

« En 1967, François P. Cherrier bousculait la notion d'art contemporain, ce qui, dans le cadre de la « Cinquième biennale internationale des jeunes artistes de Paris », à laquelle il avait été invité, enthousiasma beaucoup de conservateurs de musées de par le monde au point de lui octroyer une bourse sous l'œil critique des tenants de la photographie traditionnelle. Aujourd'hui, après un long silence (public), le voilà qui de nouveau bouscule les idées reçues en revitalisant, au profit de tous, les actions de Socrate et de Diogène :

- O Qu'est-ce qui nous changerait? Qu'est-ce qu'on attend pour vivre enfin?
- O Comment sortir de l'aliénation à laquelle nous sommes soumis ?

Ce qu'il nous propose, avec l'éclairage de nos penseurs, au travers de ses trente-neuf enregistrements photographiques (à mettre en œuvre, au moins de 100 x 67 cm) c'est d'accéder à l'intime (comme on transforme sa main en la mettant dans celle d'un autre, selon la formule de Paul Éluard) pour se délecter avec lui de ses rencontres qu'étrangement il attendait depuis toujours sans le savoir, et peut-être aussi, de ce fait, pour trouver par nous-mêmes, des réponses aux questions que nous semblons nous poser : UNE TROUVAILLE POUR ÉCLAIRER NOTRE EXISTENCE ?